

Réponses à vos questions sur la rentrée scolaire

Par Minni Ang

À la rentrée scolaire, et en tant qu'adulte autiste qui est aussi une professionnelle prospère, je crois être en mesure de répondre à certaines des questions saisonnières typiques posées à Autisme Canada par les parents et les enseignants (es) d'enfants sur le spectre de l'autisme. Les questions reçues par Autisme Canada sont présentées ci-dessous en italique, et mes réponses se trouvent dans les paragraphes qui suivent.

L'un des appels courants des enseignants (es) est que les parents sont dans le « déni » de la possibilité que leur enfant soit sur le spectre et veulent le pousser à suivre des programmes neurotypiques. Quels conseils donneriez-vous aux parents qui nient que leur enfant soit autiste?

Vous devez aimer et accepter votre enfant pour ce qu'il (elle) est réellement - exactement comme il (elle) est. Comprenez que votre enfant a ses propres forces uniques et précieuses et qu'il (elle) mérite une éducation qui lui donne le meilleur. Les enfants autistes ont un cerveau qui est programmé pour s'organiser, pour identifier les formes, pour voir le tableau d'ensemble... ce sont des compétences extrêmement précieuses et spécialisées dans certains secteurs de la main-d'œuvre. Les personnes autistes sont honnêtes et d'intelligence rusée. Nous nous débrouillons très bien dans les carrières où le souci du détail et la reconnaissance des formes sont importants. Une personne autiste honnête est un atout inestimable pour toute institution financière, par exemple. De nombreux habitants (es) de la Silicon Valley sont sur le spectre. La recherche scientifique est un autre domaine où les personnes autistes peuvent très bien faire. Chérissez votre enfant tel qu'il (elle) est, acceptez qu'il (elle) n'est pas comme vous (je suppose que les parents dans le déni ne sont pas eux-mêmes des personnes autistes, c'est pourquoi ils (elles) peuvent craindre ce qu'ils ne comprennent pas). N'ayez pas peur - la seule raison pour laquelle tant de personnes autistes échouent (selon Statistique Canada, en 2017, 77 % des adultes autistes étaient sans emploi) est parce que les autres (personne non autiste) nous poussent à faire les choses comme eux veulent faire les choses - si nous, les personnes autistes, vous forçons à faire les choses de la même façon que nous, vous échoueriez aussi. Pensez-y.

Quelles mesures d'adaptation recommanderiez-vous à un parent pour défendre et pour aider son enfant sur le spectre?

Permettez à votre enfant de suivre ses intérêts. Concentrez-vous sur leurs forces et non sur leurs faiblesses. Trop souvent, on passe trop de temps sur un point faible, au détriment des forces de l'enfant. En fin de compte, la médiocrité et l'échec général sont les résultats de cette approche. Donnez à l'enfant suffisamment de temps pour qu'il (elle) puisse faire les choses qui lui tiennent vraiment à cœur, au lieu de l'obliger à changer fréquemment d'activité. Ne jamais isoler l'enfant devant d'autres enfants, mais laisser plutôt la place à tous les enfants pour explorer différents styles d'apprentissage. Si possible, placez l'enfant devant la classe où il (elle) peut se concentrer sur l'enseignant (e) au lieu d'être submergé par tout ce qui se passe entre lui et les enseignants (es). (p. ex., s'il (elle) sont assis au milieu ou à l'arrière de la classe, il est probable que tous les enfants entre les deux feront en sorte qu'il sera impossible pour l'enfant autiste d'entendre ce que dit l'enseignant (e)).

À propos de l'auteur

Permettez-moi de me présenter - je m'appelle Minni, et j'ai reçu un diagnostic d'autisme de niveau un il y a seulement quelques années, bien que j'aie bien sûr été autiste toute ma vie - l'autisme n'est pas quelque chose que vous attrapez ou développez : c'est plutôt un câblage non neurotypique. Aujourd'hui, je suis employé à temps plein comme développeur de logiciels par une grande entreprise canadienne, Kinaxis. J'adore mon travail - c'est intéressant, suffisamment stimulant, et la culture d'entreprise est incroyable et inclusive ; j'ai été embauché dans le cadre de leur programme "autisme au travail", intermédié par une autre grande agence canadienne de ressources humaines à but non lucratif spécialisée dans les stages.

Mon histoire est assez complexe. J'ai émigré au Canada en 2009, bien que j'aie été ici pendant plusieurs années quand j'étais jeune enfant lorsque mon père a fait ses études doctorales et postdoctorales à l'Université de Waterloo. J'ai un doctorat en applications informatiques, mais aussi des diplômes en musique et en physique. J'ai travaillé dans des domaines exceptionnellement divers, y compris le milieu universitaire, en tant que musicien professionnel, en radiodiffusion, en tant que travailleur auprès des jeunes, j'ai dirigé ma propre start-up de production musicale, en tant que développeur iOS indépendant, en tant que consultant pour le développement académique et la recherche, et j'ai même passé un an à conduire un grand autobus scolaire jaune !

J'habite à Ottawa avec mon épouse Sofia, notre fille adolescente et nos trois chiens. Pour me détendre, j'adore faire des puzzles de toute sorte, jouer de l'un de mes nombreux instruments de musique, lire ou regarder de la science-fiction ou de la fantaisie, et travailler le bois. J'ai beaucoup d'intérêts particuliers, mais j'aime surtout apprendre comment les choses fonctionnent et créer de nouvelles choses pour que les autres puissent en profiter.

